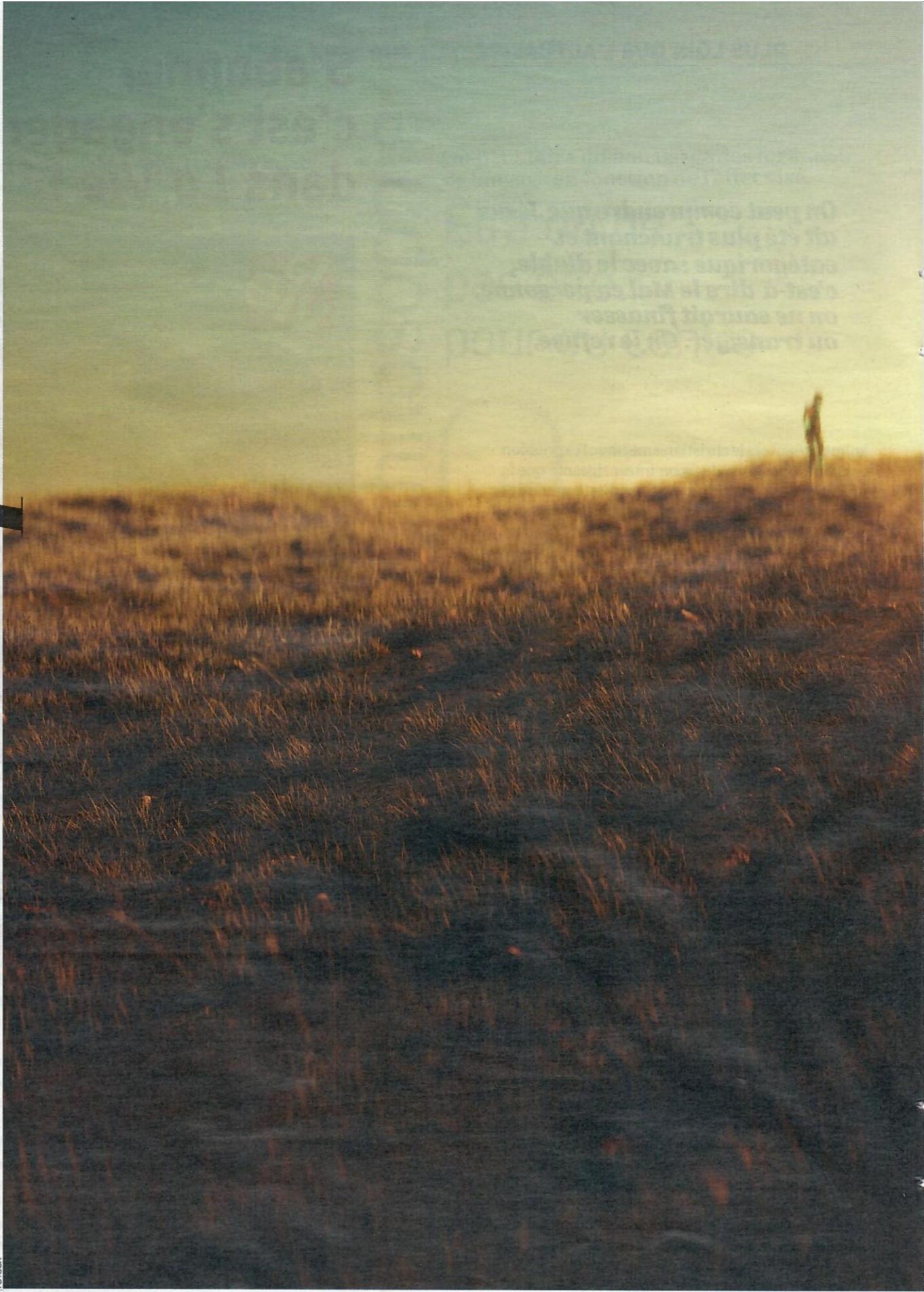


Bien vivre spirituelité

ISTOCK





LA MALADIE, CHEMINEMENT INTÉRIEUR

Quand la souffrance physique s'immisce dans notre corps, le lâcher-prise s'impose. S'accepter avec ses limites, consentir à être dépendant des autres... Une voie qui ouvre sur une autre manière d'être. La foi est alors force de vie.

MARIE-LOUISE

« *Le cancer, ça fait peur. C'est important de pouvoir en discuter librement.* »

Pourquoi moi ? Quand tombe le verdict d'une maladie, on a tôt fait d'accuser Dieu et de se révolter. Les questions inévitables, qui font l'objet de nombreux débats théologiques et philosophiques, surviennent : s'il est vraiment amour, si j'ai du prix à ses yeux, pourquoi permet-il la souffrance ? Si je l'implore, pourquoi ne m'accorde-t-il pas la guérison ? Autrement dit, sa bonté ne serait-elle que légendaire ? À l'occasion de la Journée mondiale des malades, le 11 février, des membres du mouvement Lourdes Cancer Espérance nous racontent leur longue traversée de la maladie. Un voyage dans l'inconnu, qui invite à l'intériorité, et à des expériences spirituelles fortes. Ces personnes ont appris la patience, le lâcher-prise, l'abandon au Père, et découvert la force de la prière et des grâces reçues. Qu'elles participent au pèlerinage annuel à Lourdes ou se retrouvent pendant l'année, elles se soutiennent dans l'épreuve. Et puis, il y a cet éclairage lumineux de Jeanne Pelat, myopathe, entrée tout dernièrement dans les ordres, à l'âge de 21 ans. Elle publie un guide de spiritualité dans l'épreuve (lire page 65). Rien de larmoyant, mais au contraire une invitation à accueillir la vie reçue comme une bénédiction. Car dans la plus insoutenable souffrance, écrit-elle, « *Dieu est plus que jamais proche de nous* ».

VÉRONIQUE DURAND
RÉDACTRICE EN CHEF ADJOINTE, V.DURAND@LAVIE.FR



« **P**our moi, la maladie a été une étape de confiance dans ma vie de foi », révèle sans détour Marie-Louise. Adhérente à Lourdes Cancer Espérance (LCE) depuis 2002, cette petite femme énergique de 77 ans a appris qu'elle souffrait d'un cancer du sein en 1999. « Je cherchais un lieu pour partager, pour prier par rapport à ma maladie », se souvient-elle, cherchant les mots justes sous ses cheveux en bataille. « À l'époque, la délégation de Lourdes Cancer Espérance du Val-d'Oise (LCE 95) démarrait » : elle saute alors le pas et s'y investit pour tenter de trouver du sens à ce qu'elle vit. Dans l'association, elle tisse des liens d'amitié avec d'autres malades, anciens malades et accompagnants. « On a ça en commun, et ce lien est unique », déclare la dynamique retraitée.

Cette fraternité partagée est aussi capitale pour Élisabeth, 49 ans, qui a été diagnostiquée d'un cancer du sein en juillet 2018. Coiffée d'un foulard rouge vif, cette

bénévole à Lourdes Cancer Espérance depuis 2016 s'est tout de suite tournée vers ceux qu'elle considère comme une famille. « *Quand j'ai appris la nouvelle, j'ai appelé mon groupe LCE. On m'a dit : "N'aie pas peur, on est là"* », raconte cette aide-soignante originaire du Cameroun. « *Cet accompagnement me donne de la force pour faire face à mon traitement de chimio. On m'appelle régulièrement pour voir comment ça va, je vois aussi comment les autres vivent avec leur maladie ; ils témoignent et ça m'apporte beaucoup. Pour moi, ils sont le visage d'un Dieu qui nous assiste.* »

De la peur à l'espérance

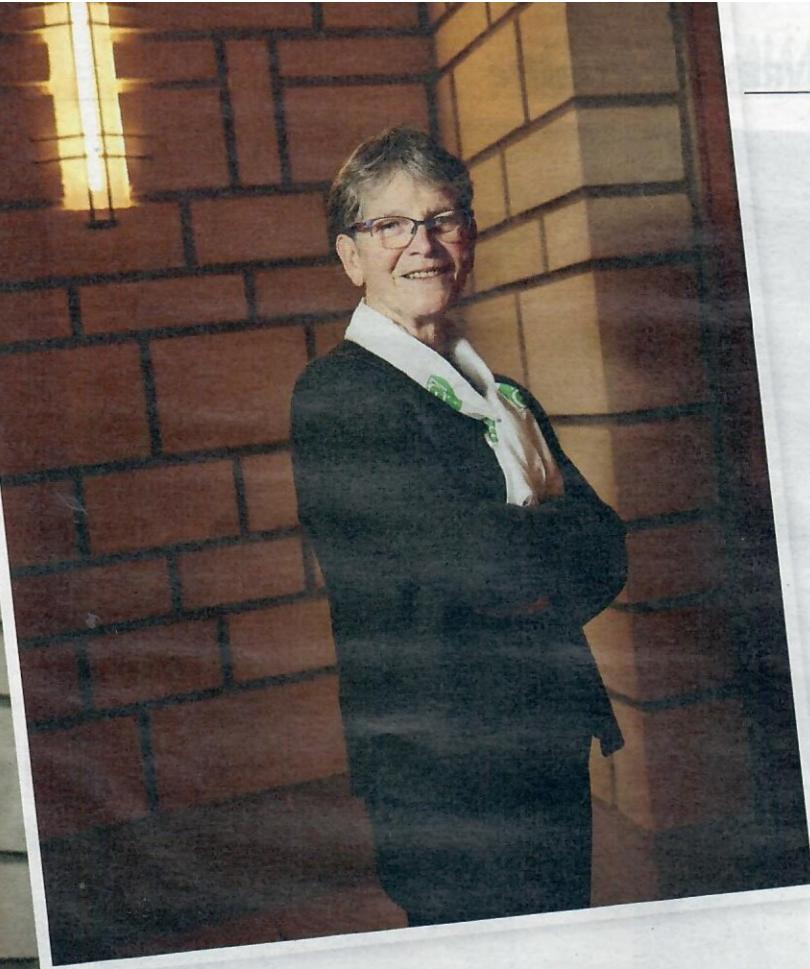
« *Nous avons vécu de grands moments de fraternité, au cœur de l'essentiel* », renchérit Agnès, membre de LCE qui a accompagné son époux, Pierre, emporté par un cancer du poumon en 2007. « *Parfois un regard suffisait... Lors de ces rencontres, on est reconnu en tant que personne, plus*

comme patient. Nous formons vraiment le corps de l'Église. » Des espaces d'échanges ont aussi leur place : « *Pierre pouvait parler du cancer, le nommer.* »

« *Le cancer, ça fait peur*, reprend Marie-Louise. *C'est important de pouvoir en discuter librement.* » Échangées en fraternité ou reçues dans la foi, certaines paroles ont été précieuses pour jalonner leur parcours. Tout au long du cancer de Marie-Louise, les mots du prophète Isaïe (43, 1-7) « *Tu as du prix à mes yeux...* » ont résonné en elle : « *J'ai fait l'expérience d'un Christ qui m'accompagnait par la main.* »

Pierre, le mari d'Agnès, a fait siennes les paroles du Christ sur la croix (« *Pourquoi m'as-tu abandonné ?* », Marc 14, 34) puis celles du psaume 137 (« *Tu m'as*





AGNÈS

« Dans cette épreuve, nous avons grandi dans la foi ensemble, mon mari et moi, ça a été une grande grâce. »

répondu ». Pendant les 13 mois de son cancer, il a tenu un journal de bord, qui témoigne de ce cheminement lent, parfois douloureux, souvent lumineux : « Je crois vraiment que ma maladie m'amène à l'action de grâce et à l'espérance. Action de grâce chaque fois qu'un mieux se fait sentir. Espérance chaque fois que je plonge, mais que je sais qu'un mieux va venir. » Dans un lâcher-prise qu'il creuse au fil des jours, il ponctue chaque passage manuscrit par les mots du Notre Père : « Que ta volonté soit faite ».

Croissance spirituelle

Derrière son sourire franc et généreux, Élisabeth concède que quand sa maladie l'atteint au moral ou la fragilise, elle se « confie à Dieu, qui me libère de tout ». Chrétienne pratiquante, elle prie régulièrement, peut-être encore plus depuis l'annonce de son cancer. « À chaque instant, je sais que Dieu est avec moi pour mener ce

combat. Si je n'avais pas la foi, je pense que j'aurais abandonné. » « Dans cette épreuve, nous avons grandi dans la foi ensemble, ça a été une grande grâce », dévoile Agnès, les yeux brillants d'émotion. Quand ils découvrent que Pierre est atteint d'un cancer très évolué, le couple est terrassé par la nouvelle, mais ne se révolte pas. « La maladie ouvre un cheminement intérieur, jusqu'à une acceptation », analyse-t-elle, après 12 ans de lente maturation depuis le décès de son époux. « Quelque chose se dit, de l'ordre du « oui », on se remet dans le plus grand dénuement. »

« On touche de près la mort, ça rejoint des questions existentielles, abonde Marie-Louise. Pendant la maladie, il y a quelque chose de l'abandon qui se vit, on a une épée de Damoclès en permanence. » Ses yeux bleus fixés sur ses souvenirs, Marie-Louise se souvient avec émotion du pèlerinage à Lourdes auquel elle a participé avec l'association, événement phare qui a lieu tous les ans en septembre. « J'y ai

TROIS
QUESTIONS À...
MICHEL PAGÈS, prêtre,
aumônier national de
Lourdes Cancer Espérance



« Nommer le cancer, pour mieux l'assumer »

LA VIE. Quel est le fondement de l'association Lourdes Cancer Espérance ?

MICHEL PAGÈS. Notre devise pourrait être : « Amitié et prière face au cancer » : nous avons fait le double choix du souci fraternel et d'une dimension spirituelle importante au sein de notre mouvement. Ces valeurs se vivent lors du temps fort de l'association, le pèlerinage annuel à Lourdes, mais aussi au quotidien par un maillage de relations : le mouvement compte près d'une centaine de délégations en France, Belgique, Luxembourg et Suisse. L'association contribue aussi à « détabouiser » le cancer : il est important de pouvoir le nommer, pour mieux l'assumer.

Ce mouvement s'adresse-t-il uniquement aux catholiques ?

M.P. Selon la parole tirée de l'Évangile : « Viens et vois », nous accueillons toute personne avec ce qu'elle est, parfois loin de l'Église, mais unie aux autres par la maladie et la tempête que cela provoque en elle. Nous proposons de traverser cette épreuve ensemble, sans mettre d'étiquette : on a tous le même foulard blanc et vert, il n'y a plus de frontières entre malades et non-malades. Le premier pas est de dire son « oui » à vivre cela ensemble.

Comment se déroule le pèlerinage annuel à Lourdes ?

M.P. Nous sommes l'un des plus gros pèlerinages de Lourdes aujourd'hui avec 6000 à 7000 pèlerins. En 2018, il y a eu plus de 1000 onctions des malades données. Nous préparons les personnes à vivre ce sacrement au cours de l'année, avec une liturgie à la fois belle et réaliste. Le thème pour 2019 est : « Heureux, vous les pauvres. » Nous allons nous l'approprier d'ici septembre pour que cette parole des Béatitudes rejoigne plus particulièrement les membres de l'association. ♀

INTERVIEW M.S.

ÉLISABETH
 « Le pèlerinage à Lourdes me pousse à aller vers les autres au-delà de la maladie. J'aime partager avec les gens, ça me redonne beaucoup de force. »



reçu l'onction des malades, c'était un moment très fort : on s'en souvient longtemps. » « Je repars de Lourdes plein de l'Esprit saint », confie Pierre dans son journal en septembre 2006. Agnès dit rapporter de ce pèlerinage « la joie et la paix : nous avons vécu quelque chose du don de Dieu ». Élisabeth, elle, en est revenue « regonflée » : « Ça me pousse à aller vers les autres au-delà de la maladie. J'aime partager avec les gens, ça me redonne beaucoup de force. »

Envoi en mission

Après sept ans de combat, Marie-Louise accueille ce « diagnostic miraculeux » : une rémission totale. « Heureux d'être en vie, on a envie de rendre par surcroît », glisse-t-elle sur un ton chaleureux. La retraitée ressent un appel à être attentive à ceux qui souffrent et veut vivre son chemin de foi dans l'engagement : elle se réinvestit sans hésiter à LCE, en tant que

bénévole cette fois. « Le service du frère est primordial : c'est important d'être attentif à la personne qui vient d'être opérée, de donner des coups de fil... c'est simple, je le vis comme un envoi en mission. »

La mission d'Agnès aujourd'hui : « Il faut témoigner », comme le lui intimait Pierre en lui confiant ses écrits avant sa mort. Témoigner des moments de détresse comme des moments de grâce traversés dans une telle épreuve. En résumé, elle ose aujourd'hui avancer :

« Jamais la vie ne nous a semblé aussi essentielle et belle que pendant la maladie de Pierre. »

Regard complice et cœur ouvert, la septuagénaire poursuit : « Je me souviens de cette avant-dernière soirée, nous étions tous les deux devant un coucher de soleil : c'était comme notre première année de découverte d'amour. Je me suis dit : "On est vivants jusqu'au bout". »

TEXTE MARINE SAMZUN

PHOTOS NICOLAS FRIESS POUR LA VIE

À SAVOIR

Pèlerinage Lourdes Cancer Espérance (LCE), du 17 au 22 septembre.
 Pour vous inscrire, adressez-vous à la délégation de votre diocèse.
www.lourdescanceresperance.com
 (Voir dans « informations pratiques » et « délégations »).

PROLONGEZ CES PAGES

RCF
 Bien vivre Spiritualité sur RCF le jeudi 7 février, à 12 h 50.
 Avec Véronique Durand, en direct, au micro de Melchior Gormand, dans Ça fait du bien. Fréquences RCF au 0472386210 ou sur www.rcf.fr